CANTIQUE PATRIOTIQUE,

Sur l'inutilité des Prêtres.

Air : Du Vaudeville des Visitandines.

VA, va, mon père, je te jure,
Que, par la mort des préjugés,
Les sentimens de la nature
Sont loin d'avoir été changés. (*bis*)
Pour chérir l'auteur de mon être,
Et voter son parfait bonheur,
Il me suffit d'avoir un cœur,
Je n'aurai pas besoin de prêtre. (*bis*)

VICTIME faible, quoique sage,
Des religieuses erreurs,
O ma mere, sur ton visage
Pourquoi vois-je couler des pleurs ? (*bis*)
La routine te fait peut-être
Regretter un sot confesseur ;
Verse tes chagrins dans mon cœur,
Un fils console mieux qu'un prêtre. (*bis*)

O mon épouse, ô ma compagne,
Tu vois combien j'avais raison ;

Case
FRC
1626

Tu sentiras tout ce qu'on gâgne
A régler seule sa maison. (*bis*)
Etait-il un guide plus traître
Que ce qu'on nommait directeur ?
Il te suffira de mon cœur,
Nous n'aurons pas besoin de prêtre. (*bis*)

Viens mon fils, viens auſſi ma fille,
Ne craignez plus qu'un précepteur,
En se glissant dans ma famille,
Vous souffle un venin corrupteur. (*bis*)
Pour vous faire à tous deux connaître
Les vrais principes de l'honneur,
Il me suffira de mon cœur;
Je n'aurai pas besoin de prêtre. (*bis*)

O vous que j'aime & que j'honore,
Des campagnes bons habitans,
On voudroit vous tromper encore;
Mais attendez jusqu'au printems. (*bis*)
Quand vous verrez vos bleds renaître,
Quand vous verrez la vigne en fleur,
Avec nous vous direz en chœur:
Eh! tout ça vient pourtant sans prêtre. (*bis*)

Je suis homme, & de mon semblable
Rien ne sauroit m'être étranger,
Dès que j'entends un misérable
Qui m'invite à le soulager. (*bis*)

Pour l'abreuver, pour le repaître ;
Sans mettre à cela de valeur,
Je ne consulte que mon cœur,
Et je n'ai pas besoin de prêtre. (*bis*)

Examinez ce fin Lévite,
Et ce gros docteur de la loi,
Tous les deux comme ils passent vîte
Près d'un blessé qui crie : *à moi.* (*bis*)
Mais survient-il un pauvre reître,
Par son beaume il eſt son sauveur ;
Jesus veut dire qu'un bon cœur
N'est ni d'un riche, ni d'un prêtre. (*bis*)

Engeance adroite & fanatique,
Qui viviez jadis de l'autel,
Voulez-vous de la République
Obtenir un pardon formel ? (*bis*)
En uniforme, en casque, en guêtres,
Armez vos bras d'un fer vengeur,
Et perdez, en prenant du cœur,
Votre caractère de prêtre. (*bis*)

Adieu pseaumes, prières vaines,
Faites place à nos chants guerriers ;
Loin des troupes républicaines
Les capucins, les aumoniers. (*bis*)
Pour ne par recevoir de maître
Et pour nous battre avec valeur,

737

Il nous suffit d'avoir du cœur,
Nous n'avons pas besoin de prêtre. (*bis*)

Liberté, pour sauver la terre,
Tu mis au jour l'Égalité.
De l'égalité, sans mystère,
Procède la Fraternité. (*bis*)
O trinité de nos ancêtres,
Vaudrais-tu celle aux trois couleurs?
Son culte est fait pour tous les cœurs,
Les Français sont ses premiers prêtres. (*bis*)

Alors qu'il me faudra descendre
Aux champs d'un éternel repos,
O mes amis, portez ma cendre
Sous l'herbe des riants côteaux; (*bis*)
Et puisse l'écorce d'un hêtre
Près de-là dire aux voyageurs:
En ce lieu repose un bon cœur,
Qui n'y fut pas mis par un prêtre. (*bis*)

Que si l'on connaît l'existence.
Par de-là ce terme fatal;
Si Dieu, contre toute apparence,
Me citoit à son tribunal, (*bis*)
Je ne craindrais pas d'y paraître,
Et de lui dire en ma faveur:
Je ne t'ai jamais dans mon cœur
Cru semblable au Dieu d'aucun prêtre. (*bis*)

FIN.